

La Rencontre - Episode pilote #4 Nola Steel (file) vers le Nord

Première rencontre :

Les quatre filles avaient déjà fait plus du tiers de leur chemin pour rentrer au camp, quand tout à coup, un bruit dans les hauteurs des arbres les mit aux aguets. Tsumeta sorti ses griffes, Itsuski son bâton, et Beri adwen et Ana-Lyza restèrent en suspens, passant les cimes au crible de leurs regards. Rien. Le calme plat. Cela faisait seulement quelques lieux qu'elles avaient rejoint le sentier piétonnier qui menait aux gorges et elles n'avaient pas croisé de patrouille depuis un moment. Des soldats ? Ou des rebelles ? Un animal ? Devant le silence omniprésent, elles optèrent pour la dernière possibilité avant de se remettre en route. Elle n'avait pas fait trois pas que devant elles : surprise, des feuilles tombèrent de l'arbre en même temps qu'une jeune femme vêtue de l'ancien uniforme bleu-marine de la garde impériale, qui semblait chercher quelque chose :

- Ben ! Il est où ?? s'exclama l'inconnue en s'époussetant comme si de rien n'était.
- Qui ça ? Demanda Ana-Lyza distraite qui l'avait évitée de justesse.
- Tu cherches quelque chose ? S'informa Beri adwen très sociable et soucieuse d'aider son prochain.
- Le garçon mignon qui passait par là y a quelques secondes encore. Ou quelques minutes. Je ne sais pas combien de temps je suis restée coincée dans cet arbre... Commenta-t-elle avisant la hauteur.
- Il était beau à quel point ? C'était quel genre d'homme ? S'intéressa aussitôt Beri.
- On n'a croisé personne. Répondit Ana-Lyza. Il est parti dans quel sens ?
- Qu'est ce que tu faisais dans cet arbre ? L'interrogea Itsuski.

La grande brune dans son armure aux couleurs de l'ancien Empire, du temps du Sage Itère, entreprit de répondre aux différentes questions, quand un bruit net de carriole tirée par des chevaux se fit entendre. Tsumeta tendit l'oreille, il y en avait trois, peut-être plus. Itsuski et elle réagirent aussitôt à ce son, indiquant aux autres de grimper de suite aux arbres. De là elles pourraient savoir de quoi il s'agissait, et tomber sur les intrus au besoin pour les avoir par surprise comme venait de le faire la jeune inconnue. Celle-ci d'ailleurs s'avéra la plus rapide à répondre à leur sollicitation, grimpant aisément et aidant même Ana-Lyza, encombrée par sa cape et son bâton, à se hisser dans les cimes. Tsumeta la suivait de très près habituée qu'elle était à ce genre de manœuvre. Itsuski de son côté, était plus à l'aise dans l'escalade des gréments de son bateau... Et surtout, elle n'était pas du tout faite pour le mode furtif. Pour passer inaperçu elle dû ralentir son tempo pour éviter des bruits superflus, tandis que Beri, attentionnée, la soutenait moralement en l'attendant un peu plus haut. Enfin tout le monde arriva sous le couvert des feuillages sans grand encombre avant le passage des chariots.

Un murmure de soulagement parcouru les branches quand elles constatèrent que ce n'était pas un convoi de l'Empire mais les chariots de ravitaillement des rebelles, qui livraient le vin pour la fête du solstice. Sans attendre, Ana-Lyza les héla en sifflant les chevaux et le convoi s'arrêta : « Je ne sais pas vous mais je ferai bien du stop pour rentrer. Aux vues de la provenance des tonneaux je ne voudrais pas manquer le début des festivités ! » et elle entreprit de descendre précautionneusement de l'arbre sans se prendre les pieds dans sa cape, Beri la suivit avec l'aisance d'une elfe, tandis que Tsumeta sautait au sol agile comme un singe. Itsuski allait l'imiter quand une petite voix l'arrêta : « Attends ! J'ai le vertige. Je ne sais pas redescendre... » La jeune brune en armure ne paraissait pas du tout rassurée. Itsuski la dévisagea incrédule :

- Tu es pourtant bien montée ! Et deux fois même. Tu es même redescendue devant nous tout à l'heure.

- Tombée tu veux dire...

La pirate se remémora un instant leur rencontre et s'avisa que cela ressemblait, en effet, plus à une chute qu'à une entrée en fanfare pour surprendre un ennemi. Elle proposa donc son aide à l'inconnue qui vêtue comme elle l'était, devait forcément être du même bord qu'elles :

- Itsuski Sand, à ton service. Tu es ?
- Nola Steel. Merci.

Une fois en bas, Itsuski proposa à Nola de se joindre à elles, et de les suivre jusqu'au refuge des rebelles pour profiter de la fête du solstice qui promettait d'être grandiose car elle comptait bien gagner le concours de cuisine. Mais celle-ci refusa poliment, elle avait à faire, plus au nord. Et peut-être qu'elle retrouverait le jeune homme qui sait... Elles se quittèrent donc là pour poursuivre leur route chacune de leurs côtés.

(pour savoir ce qui s'est réellement passé lors de la fête du solstice il faudra attendre les épisodes bonus « scènes coupées »)

Seconde rencontre :

Ana-Lyza était contente de la suite des événements, après la fête du solstice, très prisée chez les rebelles, elle avait pu se remettre en route avec sa nouvelle équipe. Comme prévu, Beriadwen la suivait comme investie d'une mission primordiale, elle monterait à la capitale, pour plusieurs raisons, notamment pour venger son maître et poursuivre son œuvre, louable. En ce qui concernait l'ancienne pirate Itsuski, l'invitation n'avait pas été nécessaire, contrairement à ce qu'Ana-Lyza pensait... En effet la jeune fille s'était tout bonnement incrustée d'elle même en entendant leurs projets, elle bouillait visiblement de monter à la capitale depuis longtemps, et d'après ce qu'elle leur avait confié, Itsuski avait des comptes à rendre avec un certain « Vendu ». Et les comptes ne seraient pas beaux à voir si elles avaient bien compris... Ce qui inquiétait le plus Ana-Lyza c'est que les rebelles des gorges d'Andromeda ainsi que leur chef n'étaient que trop heureux de s'en débarrasser. Elle n'avait que trop vu l'acharnement et l'empressement dont ils avaient fait preuve pour les aider avec une rapidité imprévue mais bienvenue dans leurs différents préparatifs de voyage. C'était cependant une chance d'avoir la force de la pirate à leurs côtés pour la route, elles ne seraient pas obligées d'employer des mercenaires. Ceux-ci coutaient une fortune ces derniers temps. Et cerise sur le gâteau la sauvageonne nommée Tsumeta semblait, c'était pourtant la seule, apprécier la compagnie de cette énergumène d'Itsuski Sand... Elle les suivrait donc, même si ce n'était que pour quelques temps... Ana-Lyza avait donc deux gardes du corps dans son groupe et c'était un bon avantage ! En plus elles pourraient profiter du retour des chariots de ravitaillement pour rejoindre la ville la plus proche. Maintenant il ne restait plus qu'à se mettre en route pour la capitale !

Elles allaient monter vers le Nord par les sentiers rebelles, les sentiers de la guerre ! Et Gare à toi sale tyran d'usurpateur de trône, Néonopal nous voilà, gare à toi, la fin de ton règne touche à sa fin ! Elle en était là de ses splendides réflexions sur un avenir brillant et proche, quand Itsuski l'interrompit :

- Nous voilà aux portes de la Cité de la Mélancolie. On entre par la porte principale avec les charriots ou je nous introduis dans le souterrain des rebelles ?
- Tu es déjà venue souvent ? S'intéressa Beriadwen comme à son habitude.
- Quelques fois pour voir l'informateur. Lui répondit-elle nonchalamment. Si on peut se décider rapidement, parce que là, j'ai faim...

Ana-Lyza ne s'était pas rendue compte qu'elles étaient déjà sorties de la forêt... Vu leurs accoutrements elles auraient pu se faire remarquer en entrant seules. Heureusement, elle avait convaincu Bériadwen de revêtir une cape de marchand comme elle afin de se mêler aux côtés des commerçants dans les charriots. On ne voyait ni ses oreilles elfiques ni son bras mécanique qui auraient alerté les gardes à coup sûr. Une elfe hors des bois ça ne courrait pas les villages, encore moins une mage Cagouille encore munie de ses antennes ! Il faudrait être prudent. Pour les deux autres c'était une autre histoire... Elles avaient refusé de se déguiser ou de se débarrasser de leurs armes, mais elles pouvaient aisément passer pour des mercenaires escortant les vins précieux de la région des Marches Safrans, mieux valait ne pas se séparer de leur couverture. « On entre par les portes sans incident » chuchota-t-elle à ses camarades, elle jeta un regard rempli de sous entendu à la pirate qui haussa les épaules en se détournant. Pourvu qu'elle ne fasse pas de bêtises pensa-t-elle encore avant de suivre l'avancée du groupe.

**

De son côté Itsuski avait désespérément faim, son ventre la tirait, elle ne pourrait décemment pas se battre avec le ventre vide... Pas plus que se concentrer, et rentrer dans la ville demanderait beaucoup d'attention... Aussi elle entreprit de vérifier ce qu'il lui restait de ravitaillement dans son sac. Elle le bascula sur son ventre et en fouilla consciencieusement le contenu. Elle tomba sur une pomme et se dit que ça calerait sa faim. Son manège attira une autre gourmande affamée... Tsumeta la regarda d'un air suppliant. La pirate compatit, envoya la pomme que l'intéressée attrapa au vol en croquant dedans, puis continua sa recherche. Elle finit par se retrouver nez à nez avec un second fruit qu'elle s'empressa d'attaquer. C'est ainsi qu'elles arrivèrent sous le porche sans encombre. Leur convoi stoppa, montra la licence de déplacement pour les ventes, et les soldats ne s'intéressèrent pas plus avant au convoi, passant en silence quelques bouteilles des meilleurs crus des Marches Safrans sous leurs capes, paiement d'entrée pour la Cité de la Mélancolie. Itsuski tiqua, ce royaume était vraiment injuste, elle toucha de sa main libre son épée avec l'envie d'expliquer aux soldats que c'était pas comme ça qu'on moyennait un passage dans les lois pirates. Ana-Lyza repéra son manège, redoutant un dérapage, elle surveillait ses deux acolytes comme le lait sur le feu. Elle stoppa donc son geste d'une main, et détourna l'attention de la pirate, prenant l'accent local pour l'occasion afin de paraître plus crédible :

- Vous verrez chère amie, les produits locaux ici sont exquis, je vous avez parlé des Kroumchynon ? Un régal ! Ce sont des pâtisseries croustillantes à base de chocolat et de caramel que l'on ne trouve que dans le sud ! Ce ne sont pas dans vos contrées de l'est que vous auriez trouvé de telles merveilles.

Istuski détourna le regard des gardes pour reporter son attention sur Ana-Lyza et un de ses intérêts de prédilection à savoir : la nourriture. Point commun qu'elle avait visiblement avec Tsumeta qui s'était discrètement rapprochée sur ses pas de louve...

Ana-Lyza continua sur sa lancée passant la porte sans plus s'occuper des gardes :

- Je connais une bonne échoppe rue des délices qui propose des dégustations avec un bon chocolat chaud, un café ou un thé. Si nous nous y rendions, pendant que nos braves déchargent les charriots ?
- Oh quelle bonne idée ! Je rêve d'un thé bien chaud agrémenté de miel ! S'invita Béri dans la conversation. C'est par où ?
- Un peu plus loin, après l'allée des quincailliers, dans le quartier des artisans. S'empressa de répondre Ana-Lyza afin d'éloigner ses trois comparses au maximum des soldats qui avaient eux, fini par se désintéresser de la conversation.

C'est ainsi que les quatre filles aux allures de deux marchandes escortées de leurs gardes personnelles, descendirent la rue principale pour se rendre au quartier des artisans. Passant à l'angle de la rue des quincaillers elles tombèrent sur une ferronnerie qui arborait sur sa devanture une montagne d'objets divers et variés entassés pêle-mêle :

- Tiens c'est drôle ! On dirait que cette mignonne petite montagne a des yeux ! S'exclama Bériadwen ébahie et émerveillée.
- Une montagne avec des yeux ? Ana-Lyza fronça les sourcils et s'arrêta devant l'étal.
- Rarement vu des épées aussi mal rangées. Les armes ont une âme Monsieur le Vendeur ! Prenez-en soin ! En disant ses mots Itsuski tira sur deux longues épées effilées qui sortaient du tas informe souhaitant les replacer dans leur socle quelques mètres plus loin.

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle découvrit que Bériadwen n'était pas dans un délire quelconque et que cette petite montagne de fer avait bel et bien... des yeux. Tsumeta se pencha vers le tas de feret le renifla quelques instants. Puis elle tira elle aussi quelques armes enchevêtrées :

- Je crois que cette montagne nous cache quelque chose... Ou quelqu'un.

Les quatre compagnes se mirent à la tâche pour dégager l'infortunée créature qui était prise au piège de ce tas de ferraille. Après un bon quart d'heure de travail, l'infortunée se trouvait devant eux, toute penaude et reconnaissante.

- Eh mais... mais... On se connaît non ? Demandèrent Bériadwen et Ana-Lyza d'une seule voix.
- J'ai déjà senti cette odeur mais je me rappelle plus où. Commenta Tsumeta pour elle même.
- C'était pas la fille-chat dans l'arbre ? Demanda Itsuski.
- Comment en es-tu arrivée à te retrouver sous ce bric à brac ? Questionna Bériadwen la dévisageant.

L'intéressée bredouilla :

- Euh... Merci de votre aide. C'est à dire que... Elle était drôlement jolie la broche. Alors je n'ai pas pu m'empêcher de... de la toucher et puis... Et puis mon don d'élémentaliste de métal a cafouillé...
- Ah c'est pas de chance ! Compatit Bériadwen. Nous allons boire un petit réconfortant rue des délices, joins toi à nous, tu nous raconteras ton histoire !
- C'est une bonne idée ! Approuva Ana-Lyza, pensant de suite aux cocktails de la taverne des Infiltrées.
- C'est d'accord mais c'est moi qui offre pour vous remercier de votre aide. Je suis Nola Steel et vous ?
- Ana-Lyza Helix, et voici Bériadwen Myrthannia, Tsumeta Boshi et Itsuski Sand.
- Tiens ça me dit vaguement quelque chose...
- T'es tombée d'un arbre devant nous. Essaye de lui remémorer Tsumeta sans aucun tact visiblement au grand damne d'Ana-Lyza qui prit son front dans sa main secouant la tête en signe de désaccord.
- Ah oui ! Je me souviens je crois. C'était quelle fois où je m'étais perdue dans la vieille forêt déjà ?

Nola ne semblait pas être gênée le moins du monde par cet échange. Les autres échangèrent des regards indécis, puis décidèrent de faire comme ci de rien et d'avancer vers le café. Cela éviterait d'attirer oreilles et yeux indiscrets en laissant filtrer des informations importantes.

C'est là, devant des boissons pas assez alcoolisées aux yeux d'Ana-Lyza qu'elles apprirent à leur grande joie, l'histoire de Nola, son but et sa volonté de les accompagner au Nord, mais aussi son piètre sens de l'orientation...